

# Vénus devant le soleil

MASSIMO GEZZI

## Directions

Certaines directions sont des moyens improvisés pour rester en équilibre, gestes instinctifs imposés par un rien. C'est pourquoi les trajectoires précises sont pour les avions, les vols en migration qui comprennent le vent. Les hommes honnêtes ne disent pas je vais: ils chantent très doucement quand une route les porte, quand un tournant s'ouvre sur une mer aveuglante.

## Les souvenirs de la première neige

(K.)

Tout était si clair autour de la table. Les cheveux en chignon, les mains serrées sur les services. Nous parlions, négligeant les fumerolles nucléaires qui voltigeaient lentement, dessinant des boucles en altitude. J'aurais voulu lui dire que son index parallèle à la fourchette, les sourires forcés qu'elle concédait entre deux accès de pleurs suffisaient à la sauver, comme les lumières que quelqu'un allumait et éteignait, dans l'immeuble d'en face. Parfois je la trouvais seule, quelques jours après, épiait celui d'en haut, qui travaillait toute la nuit. On voit encore sa paume marquée contre la vitre. Elle affleure quand il fait froid, avec les souvenirs de la première neige.

## Mûriers

Tu as fait ce geste simple de la main: tu l'as portée à ton visage, l'as tendue vers ma fenêtre, tandis que je conduisais: j'ai regardé, et face à la lumière brumeuse du matin je les ai comptés, huit, huit mûriers le feuillage ouvert comme la roue d'un paon empaillé, en procession sur la ligne de notre regard, si parfaits

qu'un instant j'ai oublié  
horaires coïncidences  
et j'ai ralenti pour comprendre  
comment on peut dire voyant une rangée de huit arbres  
«regarde comme ils sont beaux!», comme tu l'as fait,  
s'ils ne décident pas eux-mêmes de l'être et si tout  
est comme une séquence dénuée de sens,  
ou s'il suffit d'un mouvement de la main  
et d'un sourire pour faire de huit arbres alignés  
une illusion de délivrance.

## Peu avant

Les braises des sms qui s'éteignent,  
la chambre désarmée verrouillée  
dans laquelle toutes les nuits affleure une source  
d'eau et de lumière, qui incite à s'asseoir  
sur l'oreiller, pour regarder.  
Le sommeil atomique qui marque  
le matelas des douves,  
le fond façonné par la nuit  
en petites dunes. Et l'existence quotidienne,  
faite de chairs et de vitres sales,  
la cendre fine de l'aube  
qui chevauche les collines et prononce  
sur les lèvres de chacun la parole  
mystérieuse, celle qui fait défiler par les portes  
les silhouettes instables des corps, peu avant  
que sonne le coup sur le cadran  
et que les chambres se peuplent d'autres  
que nous.

## Vénus devant le soleil

La matérialité de l'existence  
est une certitude: sur les planchers et sous les lits  
les écheveaux de poussière cachent  
des organismes minuscules, qui au microscope  
dévoilent des coquilles ou des fractions du carbone  
présentes dans le diamant, les crayons  
et dans l'isotope radioactif C14 qui permet  
de dater l'indatable –  
c'est pourquoi si je regarde Vénus  
qui tache comme un grain de beauté la surface  
aveuglante du soleil je me demande combien  
l'infini est fini et vice-versa,  
combien de fois on peut diviser  
en deux l'un, l'acarien  
l'atome le quark.

Traduit de l'italien par Mathilde Vischer

## bio

Massimo Gezzi est né à Sant'Elpidio a Mare (Italie) en 1976. Il a étudié les lettres modernes à l'université de Bologne, et son mémoire sur la poésie de Bartolo Cattafi a reçu le Prix Montale en 2002. Après avoir vécu et travaillé pendant plusieurs années à Pavie et à Rome, il est aujourd'hui assistant en littérature italienne à l'université de Berne, et vit entre Sant'Elpidio a Mare et la Suisse.

Il a également publié des poèmes dans des anthologies, et ses vers ont été traduits dans plusieurs langues, de l'espagnol au croate. Lui-même est traducteur de l'anglais pour diverses maisons d'édition italiennes.

Entre poésie du quotidien et préciosité, son univers poétique est marqué par Gozzano, Saba, Montale et plus près de nous Fabio Pusterla.

Les poèmes publiés ici sont extraits d'un livre à paraître en 2011 dans la collection «Inaudita» de l'éditeur Transeuropa de Massa, en Italie. Intitulé *In altre forme. 10 poesie in tre lingue*, ce recueil poétique – accompagné du cd *Bruto*, de Robertzo Zechini Limanaquequa –, proposera dix poèmes en italien, en traduction allemande par Jacqueline Aerne, et en traduction française par Mathilde Vischer.

APD

photo DR



## biblio

### Il mare a destra

Edizioni Atelier, Borgomanero, 2004.

### L'attimo dopo

Luca Sossella Editore, Rome, 2009.  
Prix Cetonaverde Poesia 2009 (section jeunes poètes).

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.  
Voir [www.lecourrier.ch/auteursCH](http://www.lecourrier.ch/auteursCH)

Cette page est réalisée avec le site littéraire [www.culturactif.ch](http://www.culturactif.ch) et la revue *Viceversa Littérature*. Elle a été initiée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève.

Avec le soutien de la Loterie romande, de la Fondation Certli, de la Ville de Genève (département de la Culture) et de la République et canton de Genève.